

DELPHINE HORVILLEUR - Rabbin et autrice

Rabbin au sein de l'association Judaïsme en Mouvement, elle dirige la revue de pensées juives Tenou'a. Elle y mène notamment des ateliers d'étude de la Bible et du Talmud qui réunissent chaque mois des centaines de personnes. Elle est l'autrice de nombreux livres, parmi lesquels *Réflexions sur la question antisémite* (Grasset 2019) et *Vivre avec nos morts* (Grasset 2021). Elle dit que le métier le plus proche de celui de rabbin est celui de conteur, et elle croit à la force du récit qui nous relie et nous relit. *Il n'y a pas de Ajar* est son premier texte écrit pour le théâtre.

JOHANNA NIZARD - Comédienne et metteuse en scène

Après des années au Conservatoire de Nice dans la Classe de Muriel Chaney, elle rentre à L'ERAC, ce qui lui donnera l'occasion de travailler avec Michel Duchaussoy, Guy Tréjean, Jean Marais, Jacques Seiler, Dominique Bluzet...Au théâtre, elle joue Shakespeare, Goldoni, Sarraute, Brecht, Marivaux, Schnitzler, Feydeau, Aragon, Schiller, Montherlant, Duras, Fosse, Dario Fo, Rémi de Vos, Marion Aubert, Laurent Mauvignier, qui écrira pour elle *Une légère blessure*, spectacle créé au théâtre du Rond-point en 2016. Elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle, Philippe Calvario, Eric Vigner, Mathieu Genet, Marion Lévy, Marion Guerrero, Thomas Blanchard, Othello Vilgard, Thierry Falvisaner, Antoine de La Roche, Daniel San Pedro, Julien Rocha.

On l'a vu dans la Série 10% (saisons 3 et 4) réalisé par Marc Fitoussi. Au cinéma, elle joue pour Michel Hazanavicius, Eric Besnard, Leos Carax, Solveig Anspach...

En parallèle, elle réalise un court- métrage *Loin d'eux*, d'après le premier roman de Laurent Mauvignier. Elle met en scène *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute, *Sur la grand-route* et *Le chant du Cygne* de Tchekhov, ainsi que *Si ça va, Bravo* de Jean-Claude Grumberg.

Elle participe depuis quelques années aux fictions de France Culture et France Inter.

LE LIVRE SUR LA PLACE

En complément de ce spectacle, le Théâtre de la Manufacture propose également :

→ **samedi 9 et dimanche 10 septembre, au Forum Littéraire**

Aurore Déon, Danielle Gabou et Julia Vidit prêtent leurs voix aux premières pages des romans présélectionnés pour le Prix Stanislas. Venez prêter l'oreille aux œuvres de primo-romanciers. Partagez un moment avec les comédiennes et l'auteur après chaque lecture.

→ **dimanche 10 septembre à 14h30, au Théâtre de la Manufacture**

Brigitte Fossey lit les Contes des Frères Grimm, accompagnée à l'accordéon par Nicolas Arnoult. Revivez ces histoires qui ont bercé votre enfance ! Une expérience à savourer en famille.

→ Entrées libres, pour ces lectures, réservation souhaitée pour les contes des Frères Grimm



THÉÂTRE DE
LA MANUFACTURE
CDN NANCY
LORRAINE



La Région
Grand Est



métropole
Grand Nancy Nancy, 3 grand est

N° Licences entrepreneur de spectacles L.R. 22-3253 / L.R. 22-3254 / L.R. 22-3256

Texte **Delphine Horvilleur**
Mise en scène **Johanna Nizard**
et **Arnaud Aldigé**
En Votre Compagnie
(Île-de-France)

Avec
Johanna Nizard
Lumière et scénographie
François Menou
Son
Xavier Jacquot
Costumes
Marie-Frédérique Fillion
Maquillage et perruque
Cécile Kretschmar
Collaboration artistique
Frédéric Arp
Conseil dramaturgique
Stéphane Habib
Regard extérieur
Audrey Bonnet

Production En Votre Compagnie.
Coproduction Théâtre Montansier -
Versailles, Théâtre Romain Rolland
de Villejuif, Les Plateaux Sauvages,
Communauté d'Agglomération
Mont-St-Michel-Normandie,
Comédie de Picardie.
Avec le soutien et l'accompagnement
technique des Plateaux Sauvages
et du 909, espace de transmission et
de production artistique.
Avec le soutien du Fond SACD Théâtre,
du ministère de la Culture, de la DRAC
Île-de-France et de la Région Île-de-
France, de l'ADAMI et du dispositif
ADAMI Déclencheur.
Il n'y a pas de Ajar est édité chez
Grasset (septembre 2022).

Proposé à l'occasion
du Livre sur la Place

« *L'humour est une affirmation de supériorité de l'homme sur ce qui lui arrive* »

Romain Gary

Il y'a plusieurs années de cela j'avais proposé qu'on place une nouvelle fête dans nos calendriers civils et religieux. Aux côtés de la Pâque (chrétienne ou juive), je souhaitais voir figurer une fête de « Pas Que », une journée par an où l'on se souviendrait qu'on n'est « pas que »... Pas que juif, pas que musulman ou chrétien, pas que français, pas qu'homme ou femme.

Tandis que nous étouffons sous les assignations communautaires, les obsessions identitaires, et tout ce qui nous enferme avec «les nôtres», il m'est soudain apparu qu'un homme détenait une clé pour nous faire penser. Cet homme s'appelle Ajar, à moins que cela ne soit pas son nom et qu'il n'ait jamais existé. Il est l'homme qui n'est jamais « que » ce qu'il dit qu'il est. Est-il l'auteur ou la victime d'une manipulation littéraire ? J'ai imaginé que cet homme/fiction littéraire avait donné naissance à un être qui nous parle aujourd'hui, de politique et de religion, de la force de la littérature ou de la vulnérabilité de nos narcissismes.

Ajar nous rappelle une évidence : nous sommes les enfants des livres que nous avons lus et des histoires qu'on nous a racontées, bien plus que de nos identités d'origine. Voici le monologue d'un homme qui a lieu dans ma tête ou dans la vôtre, et nous dit qu'on n'est pas « que nous ».

Delphine Horvilleur,
rabbin, autrice, conteuse, mère et pas que.

Delphine Horvilleur est rabbin, conteuse, ancienne journaliste et directrice de la revue Tenou'a.

Elle nous livre ici la savoureuse histoire d'Abraham Ajar, personnage sans âge, juif, souris, python, musulman, chrétien, fils imaginaire d'Émile Ajar, écrivain fictif inventé par Romain Gary, qui reçut en 1975 un impensable deuxième prix Goncourt pour son roman *La vie devant soi*. Après *Réflexions sur la question antisémite* et *Vivre avec nos morts* (éditions Grasset), elle compose pour le théâtre ce « monologue contre l'identité ». Johanna Nizard incarne ce personnage indéfinissable, qui apostrophe le monde du fond de son « trou juif ». À coups de certificats, il revendique sa «non-existence», lui, le fils fictif de la plus grande mystification littéraire de l'histoire.

Nous ne sommes jamais « que ce que nous pensons être », et face à l'appartenance, aux discriminations et la revendication identitaire toujours plus forte, le théâtre de Delphine rêve d'avancer, de croire en l'autre, d'inventer des ponts sur lesquels danser...

Bernard Pivot ouvre le bal : dans son émission *Apostrophes*, en février 1981, il révèle à la France entière qu'Émile Ajar, en fait, n'était pas moins que Romain Gary : Paul Pavlowitch, son neveu, aura joué le rôle d'Émile Ajar aux yeux du monde pendant toutes ces années.

Le 2 décembre 1980, Romain Gary en se tirant une balle dans la gorge, aura par ce geste, supprimé Émile Ajar, « le plus grand caméléon de tous les temps ». Le premier suicide collectif littéraire sans consentement. Un deux-en-un, secret qui marquera l'histoire de la littérature à jamais. C'est comme cela que commence la rencontre avec ce personnage indéfinissable, qui nous annonce qu'Émile Ajar n'est pas tout à fait mort, puisqu'il en est le fils, lui, Abraham Ajar, fils d'un père fictif, l'enfant d'un livre.

Abraham Ajar nous invite à faire ce pas de géant vers l'autre, vers l'étranger qui sommeille en nous. En entrechoquant la Bible et les mots de son père Gary/Ajar, il s'évertue à créer un écho puissant au monde d'aujourd'hui : réaliser que nous sommes autre chose que ce que nous pensons être, réaliser ce devenir en nous, que nous portons à chaque seconde et auquel nous aspirons...

Avec une lucidité désarmante et une franchise sans concessions, Abraham Ajar incarne et interroge la notion d'identité et de tous les pièges qui en découlent.